

3 jours exceptionnels pour un personnage d'exception

DE Tokyo à New-York, les universités ont mis à leur programme depuis des années, les œuvres philosophiques de l'abbé G.-T. Raynal.

Peu connu en France jusqu'à maintenant, le bicentenaire de sa mort a été l'occasion de mieux connaître cet esprit brillant du 18^e siècle.

Né de parents aisés à Lapanouse ou à St-Geniez (nous laisserons la polémique à des historiens plus compétents), Guillaume, en ces temps où les cadets des grandes familles n'ont d'autre choix que celui de l'épée ou du chaquet, prend la soutane...

Etonnant ses maîtres par l'agilité de sa pensée et ses talents d'orateur, il évolue au gré d'une vocation toute de circonstance. Il lui faut vivre, voire survivre, et c'est aux dépens de la bourse de riches bourgeois confits en dévotion qu'il fait prospérer son écot. Chassés de ses différentes



La plaque commémorative va être dévoilée en présence des personnalités sous les Cloîtres.

paroisses pour savoir trop bien monnayer les faveurs du ciel, il se jette à «esprit» perdu dans l'aventure du XVIII^e siècle. Nourrissant son esprit libertaire des idées neuves qui fermentent dans les salons ou les clubs parisiens qu'il fréquente alors, il côtoie les Condorcet, Diderot, d'Alembert, ... et autres brillants esprits de l'époque. ...Une épopée mondaine qui verra naître l'«Encyclopédie». Dès lors, Guillaume aborde les chemins de la gloire. Orateur et écrivain, il publie une succession d'ouvrages au succès confidentiel pour parvenir en 1770 à la publication de son œuvre maîtresse : «*Histoire philosophique et politique des Établissements et du commerce des Européens dans les 2 Indes*». Ouvrage colossal qui, sous le couvert d'une étude pointue de l'histoire de l'implantation et de l'évolution des comptoirs commerciaux européens en Amérique et aux Indes, cache un véritable brûlot révolutionnaire, dénonçant les hypocrisies de tous bords, politiques ou religieuses. Ouvrage si percutant qu'il est interdit de publication en 1779. Ouvrage de visionnaire !

Mais le grain est serré et les idées qu'il contient dépasseront largement l'esprit de la lettre. Elles deviendront le levain de bien des révolutions, le creuset de toutes les libertés.

Propulsé par l'engouement et le scandale attaché à son livre, G.-T. Raynal va connaître la gloire !

Parcours d'exception pour un homme exceptionnel qui fréquentera les Cours Européennes, frôlera le couperet de la guillotine en essayant de modérer les ardeurs révolutionnaires, aidera les indulgents... puis mourra finalement en mai 1796 dépassé par la violence des évé-

nements dont il avait pourtant senti la venue.

A l'occasion du bicentenaire de sa mort, St-Geniez se devait de faire une parenthèse exceptionnelle ; elle a su la faire.

Orchestrée par Danièle Nègre, présidente de la Commission Culture à la mairie, les 25, 26, 27 octobre ont connu un succès... inespéré et mérité. Durant ces 3 jours, les différentes expositions présentées à la Galerie Lenoir, à la Mairie, ou à l'Office de Tourisme, ont attiré un nombre important de visiteurs. Il est vrai que leur qualité (nous soulignons à ce sujet l'important travail réalisé par les élèves des écoles marmottes !), leur adéquation aux thèmes abordés durant ce week-end, ont largement contribué à ce succès !

Dès le vendredi, la séance de cinéma présentant «*Tous les matins du monde*», film annoncé par le ballet d'I. Magne «*Cercle de Vie*», donnait le ton : la salle de l'Eveil Cinéma était pleine.

Une soixantaine de personnes suivaient le samedi matin le colloque historique organisé grâce à la compétence, au dévouement de Claude Petit, pour atteindre les 120 participants dans l'après-midi, fait exceptionnel

pour ce type de manifestation. Il est vrai que les thèmes étaient choisis et les conférenciers aussi brillants que passionnés par le sujet — et bénévoles il faut le dire !

Pour clore cette si brillante journée, le concert exceptionnel donné par G. Lartigau et les Voix d'Olt emplissait l'église paroissiale de mélomanes avertis, au cœur de la musique de J.-P. Rameau.

Le dimanche, de la messe animée par G. Lartigau et les Voix d'Olt de Michel Bayol, à la pose de la plaque de Guillaume-Thomas Raynal sur les murs de la bibliothèque, des danses régionales des Tournéjaires à l'apéritif dans la cour des cloîtres ensoleillée, du repas-spectacle d'excellente facture à la visite de la ville dirigée par Pascale Leray, pas une fausse note. Simplement une ville qui retrouvait une âme, une unité, un goût de vivre, une raison d'espérer.

Décidément, G.-T. Raynal n'a pas fini de nous entraîner sur des chemins pleins de surprise !

Merci à l'équipe municipale de Jean-Claude Luche, à tous les organisateurs, à tous les bénévoles pour la qualité de ces jours exceptionnels, préludes à beaucoup d'autres nous l'espérons !

A.G.R.



Une agréable animation avec les Tournéjaires.